

FEUILLETON du CANADA

UN MYSTERE

LA CHAMBRE BLEUE
DEUXIEME SERIE DE LA FEMME MYSTERIEUSE.

(Suite)
—La solette! reprit le duc; monsieur vient d'en faire un trépid.

—Anssiôt que le déjeuner fat terminé, madame de la Roche-d'Eon se leva de table avec une certaine affectation, comme s'il lui eût tardé d'être hors de la selle à manger, et prenant cette fois le bras du colonel, elle entra avec lui dans son appartement particulier. Là, se laissant tomber dans sa bergère, et après avoir invité M. de Montmagny à s'asseoir à ses côtés, elle put enfin donner un libre cours à toute sa mauvaise humeur.

—Eh bien! colonel, s'écria-t-elle, non-venons d'en entendre de belles dans la bouche de ce croquant! N'est-ce pas une horreur, une abomination, qu'un officier, et un officier de hussards par dessus le marché, puisse s'exprimer ainsi en présence de personnes des plus qualifiées, comme M. le duc et madame la duchesse de Sauves, en votre présence à vous, qui êtes son chef?

—Voilà les résultats de toutes nos révolutions! J'en ferais encore de colères. Jour de Dieu! savez-vous qu'il y a eu un temps où, pour moins que cela, on aurait envoyé ce petit jacobin en herbe réfléchir, dans quelque cul de basse fosse, sur ses idées saugrenues à l'endroit des armées du roi?

—Aujourd'hui, fit le colonel en caressant sa moustache, ils appellent cela un pensur.

—Un pensur! cela fait pitié. Pour moi, colonel, j'ai toujours été de l'avis du roi Louis XVI. Un pensur! va penser ton cheval, marouffe!

—Et comme M. de Montmagny n'avait pu réprimer un sourire, la marquise ajouta: —Est-ce que ce n'est pas votre avis, colonel?

—Pour qui donc me prenez-vous, marquise? fut-il répondu énergiquement. Morbleu! tu sabs, tu sabs, un fusil, cela agit mais cela ne pense pas. Aussi, d'puis que je commande mon régiment, c'est ma bête noire à plus d'un titre, que ce lieutenant Robert, et je vous confesse qu'il m'agace furieusement. Mauvais officier, mauvaise épouse, mauvais officier!

—Touchez là, colonel. Je crois que nous nous entendons. Comment Maurice, mon petit fils, ait-il pu se confier d'un pareil prestolet?

—C'est ce que je me demande moi-même à chaque instant; un si joli officier que Chalandray!

—C'est lui aussi avec un monsieur dont on ne connaît même pas l'origine, c'est versant, n'est-ce pas, colonel?

—Un aventurier, sans doute. C'est plus probable.

—Aujourd'hui cela devient officier, cela obtient la croix, tandis qu'on la refuse au gendre de qualité! Dans quel temps vous nous!

—Et cela sera peut-être colonel, un jour à venir, madame la marquise.

—Colonel, lui! allons donc! c'est impossible.

—Imp possible... Demandez à Maurice, que voici, son avis à ce sujet.

—Maurice! qui vient-il faire ici? Je ne l'ai pas appelé.

—En effet, bonne maman, s'écria le jeune homme, et je vous demandais pardon de venir troubler votre tête à tête avec mon colonel mais je viens vous embrasser.

—Vous prenez mal votre moment pour cela, monsieur, répondit la duchesse en froissant le sourcil, je suis très-mécontente de vous et je vous invite à vous retirer. Allez vous en faire compagnie à votre cher camarade M. Robert!

—Vous serez obéie sur-le-champs, bonne maman, car c'est avec lui que je pars.

—Vous partez! et où allez-vous s'il vous plaît?

—Je retourne au régiment, bonne maman, et vous me permettrez bien de vous dire adieu auparavant, et de prendre un même temps congé de mon colonel.

—En voici bien d'une autre! s'écria la donataire en échangeant avec M. de Montmagny un regard non moins courroucé que stupéfait. Que voulez-vous dire, monsieur, avec vos brimades?

—Bonne maman, demandez à mon colonel!

M. de Montmagny se contenta de hausser les épaules.

—Mais, colonel, fit l'aïeule, mon petit-fils est sous vos ordres: il vous doit respect et obéissance. Dites-lui donc un peu ce que vous pensez d'une pareille incartade.

—Mon cher Chalandray, reprit le colonel en tendant paternellement la main à son subordonné, perdez-vous la raison? Avez-vous bien réfléchi sur tout le scandale qui va résulter de votre détermination? Voulez-vous donc que le mariage de votre sœur avec mon neveu se fasse sans vous? En conscience, vous ne pouvez avoir l'intention de nous causer cette peine-là à tous. Rentrez en vous-même, mauvais sujet, et laissez M. Robert agir comme bon lui semblera, bien que vous eussiez pu faire un meilleur choix au régiment; mais que diable! vous n'êtes pas mariés ensemble.

—Pardou, mon colonel, c'est plus encore. Il y a entre nous un pacte à la vie à la mort.

—Ma foi! mon cher, je ne vous en fais pas mon compliment.

—Ni moi non plus, ajouta vivement la donataire; mais puisqu'il en est ainsi, monsieur, je ne vous retiens plus. Bon voyage! et que je n'entende plus parler de vous pas plus que de Robert!

Déjà Maurice se disposait à tourner les talons, lorsqu'un renfort, qui n'attendait peut-être que le moment opportun pour se démasquer, apparut sur le théâtre de la lutte. Ce renfort n'était autre que mademoiselle de Chalandray, qui, s'approchant de la donataire; et l'ayant embrassée avec une grâce toute-catin, s'écria:

—Et moi, bonne maman, moi, votre petite Claire, e-t-ce que vous voulez que je m'en aille aussi?

—Toi! mon enfant, reprit la donataire. En voici bien d'une autre! De quoi te mêles-tu? Ton devoir est de te joindre à nous pour faire entendre raison à ton frère.

—C'est-à-dire, repartit la jeune fille, pour mettre M. Robert à la porte. Ah! bonne maman, bonne maman, vous êtes injuste, pour M. Robert. Si vous aviez un peu d'affection pour moi, vous comprendriez que ce n'est pas ainsi qu'on peut et doit traiter le meilleur ami de mon frère. Si Gaston était là il vous le dirait comme nous. N'est-ce pas, colonel?

—Oh! pour cela, reprit M. de Montmagny, je n'en suis pas sûr.

—Je m'en porte garant pour lui, dit Maurice.

—Mais, colonel, balbutia la marquise un peu radoucie, ces enfants-là veulent me faire mourir de chagrin.

A ce moment, M. de Montmagny comprit que la place faiblissait et était bien près de se rendre. Ah! bonne maman, bonne maman, vous êtes injuste, pour M. Robert. Si vous aviez un peu d'affection pour moi, vous comprendriez que ce n'est pas ainsi qu'on peut et doit traiter le meilleur ami de mon frère. Si Gaston était là il vous le dirait comme nous. N'est-ce pas, colonel?

—Oh! pour cela, reprit M. de Montmagny, je n'en suis pas sûr.

—Je m'en porte garant pour lui, dit Maurice.

—Mais, colonel, balbutia la marquise un peu radoucie, ces enfants-là veulent me faire mourir de chagrin.

A ce moment, M. de Montmagny comprit que la place faiblissait et était bien près de se rendre. Ah! bonne maman, bonne maman, vous êtes injuste, pour M. Robert. Si vous aviez un peu d'affection pour moi, vous comprendriez que ce n'est pas ainsi qu'on peut et doit traiter le meilleur ami de mon frère. Si Gaston était là il vous le dirait comme nous. N'est-ce pas, colonel?

—Oh! pour cela, reprit M. de Montmagny, je n'en suis pas sûr.

—Je m'en porte garant pour lui, dit Maurice.

—Mais, colonel, balbutia la marquise un peu radoucie, ces enfants-là veulent me faire mourir de chagrin.

A ce moment, M. de Montmagny comprit que la place faiblissait et était bien près de se rendre. Ah! bonne maman, bonne maman, vous êtes injuste, pour M. Robert. Si vous aviez un peu d'affection pour moi, vous comprendriez que ce n'est pas ainsi qu'on peut et doit traiter le meilleur ami de mon frère. Si Gaston était là il vous le dirait comme nous. N'est-ce pas, colonel?

—Oh! pour cela, reprit M. de Montmagny, je n'en suis pas sûr.

—En voici bien d'une autre! s'écria la donataire en échangeant avec M. de Montmagny un regard non moins courroucé que stupéfait. Que voulez-vous dire, monsieur, avec vos brimades?

—Bonne maman, demandez à mon colonel!

M. de Montmagny se contenta de hausser les épaules.

—Mais, colonel, fit l'aïeule, mon petit-fils est sous vos ordres: il vous doit respect et obéissance. Dites-lui donc un peu ce que vous pensez d'une pareille incartade.

—Mon cher Chalandray, reprit le colonel en tendant paternellement la main à son subordonné, perdez-vous la raison? Avez-vous bien réfléchi sur tout le scandale qui va résulter de votre détermination? Voulez-vous donc que le mariage de votre sœur avec mon neveu se fasse sans vous? En conscience, vous ne pouvez avoir l'intention de nous causer cette peine-là à tous. Rentrez en vous-même, mauvais sujet, et laissez M. Robert agir comme bon lui semblera, bien que vous eussiez pu faire un meilleur choix au régiment; mais que diable! vous n'êtes pas mariés ensemble.

—Pardou, mon colonel, c'est plus encore. Il y a entre nous un pacte à la vie à la mort.

—Ma foi! mon cher, je ne vous en fais pas mon compliment.

—Ni moi non plus, ajouta vivement la donataire; mais puisqu'il en est ainsi, monsieur, je ne vous retiens plus. Bon voyage! et que je n'entende plus parler de vous pas plus que de Robert!

Déjà Maurice se disposait à tourner les talons, lorsqu'un renfort, qui n'attendait peut-être que le moment opportun pour se démasquer, apparut sur le théâtre de la lutte. Ce renfort n'était autre que mademoiselle de Chalandray, qui, s'approchant de la donataire; et l'ayant embrassée avec une grâce toute-catin, s'écria:

—Et moi, bonne maman, moi, votre petite Claire, e-t-ce que vous voulez que je m'en aille aussi?

—Toi! mon enfant, reprit la donataire. En voici bien d'une autre! De quoi te mêles-tu? Ton devoir est de te joindre à nous pour faire entendre raison à ton frère.

—C'est-à-dire, repartit la jeune fille, pour mettre M. Robert à la porte. Ah! bonne maman, bonne maman, vous êtes injuste, pour M. Robert. Si vous aviez un peu d'affection pour moi, vous comprendriez que ce n'est pas ainsi qu'on peut et doit traiter le meilleur ami de mon frère. Si Gaston était là il vous le dirait comme nous. N'est-ce pas, colonel?

—Oh! pour cela, reprit M. de Montmagny, je n'en suis pas sûr.

—Je m'en porte garant pour lui, dit Maurice.

—Mais, colonel, balbutia la marquise un peu radoucie, ces enfants-là veulent me faire mourir de chagrin.

A ce moment, M. de Montmagny comprit que la place faiblissait et était bien près de se rendre. Ah! bonne maman, bonne maman, vous êtes injuste, pour M. Robert. Si vous aviez un peu d'affection pour moi, vous comprendriez que ce n'est pas ainsi qu'on peut et doit traiter le meilleur ami de mon frère. Si Gaston était là il vous le dirait comme nous. N'est-ce pas, colonel?

—Oh! pour cela, reprit M. de Montmagny, je n'en suis pas sûr.

—Je m'en porte garant pour lui, dit Maurice.

—Mais, colonel, balbutia la marquise un peu radoucie, ces enfants-là veulent me faire mourir de chagrin.

A ce moment, M. de Montmagny comprit que la place faiblissait et était bien près de se rendre. Ah! bonne maman, bonne maman, vous êtes injuste, pour M. Robert. Si vous aviez un peu d'affection pour moi, vous comprendriez que ce n'est pas ainsi qu'on peut et doit traiter le meilleur ami de mon frère. Si Gaston était là il vous le dirait comme nous. N'est-ce pas, colonel?

—Oh! pour cela, reprit M. de Montmagny, je n'en suis pas sûr.

—Je m'en porte garant pour lui, dit Maurice.

—Mais, colonel, balbutia la marquise un peu radoucie, ces enfants-là veulent me faire mourir de chagrin.

A ce moment, M. de Montmagny comprit que la place faiblissait et était bien près de se rendre. Ah! bonne maman, bonne maman, vous êtes injuste, pour M. Robert. Si vous aviez un peu d'affection pour moi, vous comprendriez que ce n'est pas ainsi qu'on peut et doit traiter le meilleur ami de mon frère. Si Gaston était là il vous le dirait comme nous. N'est-ce pas, colonel?

—Oh! pour cela, reprit M. de Montmagny, je n'en suis pas sûr.

Bryson, Graham & Cie.

DRAPS ET TWEEDS.

Nous avons maintes fois répété que nos magasins renfermaient les meilleurs draps, les tweeds les plus solides pour habillements.

- Nouveau Tweed pour Habillements à 30c.
Nouveau Tweed pour Habillements à 38c.
Nouveau Tweed pour Habillements à 40c.
Nouveau Tweed pour Habillements à 50c.
Nouveau Tweed pour Habillements à 55c.
Nouveau Tweed pour Habillements à 75c.
Nouveau Tweed pour Habillements à 85c.
Nouveau Tweed pour Habillements à 95c.
Nouveau Tweed pour Habillements à \$1.00
Nouveau Tweed pour Habillements à \$1.10
Nouveau Tweed pour Habillements à \$1.25

- Serges, Bleu Marin à 45c.
Serges, Bleu Marin à 60c.
Serges, Bleu Marin à 65c.
Serges, Bleu Marin à 70c.
Serges, Bleu Marin à 75c.
Serges, Bleu Marin à 85c.

- Serges, double largeur, marin, à \$1.25
Serges, double largeur, marin, à \$1.40
Serges, double largeur, marin, à \$1.75
Serges, double largeur, marin, à \$2.25
Serges, double largeur, marin, à \$2.65
Serges, double largeur, marin, à \$3.50

Aussi un assortiment complet de draps pour dames, assez légers pour l'été, assez habillés pour porter partout. Les meilleures nuances de tan et de faon. Trois prix, 95c., \$1.25, \$1.50.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.
Specialité d'Épiceries de Choix.

John Murphy & Co.

Importateurs.

Grandes Réductions sur les Bas et les Gants.

Gants de Fil, de Taffetas, de Soie Pure et Mitaines pour Dames et Enfants sont vendus à moitié prix.

Remarque le Prix. Gants de Soie Taffetas pour Dames, couleurs Tan, Faon et noir, valant 35c. seulement 12c. la Paire.

Tout notre département de Gants d'Été à tous ses prix réduits pour la Vente du Samedi.

Bas Bon Marché. Bas de Coton pour dames à 5c., 7c. et 10c. 12c. "Indestructible" Bas de Coton Noir, couleur garance et Bas de Fil à 15c., 17c., 20c., 23c., 25c., 30c., 35c., 38c., 40c.

Chaussettes en Merinos pour Hommes, 15c. la paire. Chaussettes en Cachemire Noir pour Hommes.

200 Pièces à 5c. la Vergo. De Dentelles Blanches, Coton, Brune, Café, dans toutes les largeurs; le véritable prix de ces Dentelles à toujours été 10c., 15c., 20c. et 25c. Faites votre choix pour.

5c. la Vergo. EN-CAS ET OMBRELLES.

Notre Vente à Bon Marché de l'En-Cas et d'Ombrelles étonne tout le public de la ville par ses prix exceptionnels de bon marché; jamais de mémoire d'homme on a pu faire des emplettes dans des conditions meilleures, au commencement de la saison.

Un grand lot d'En-Cas de Fantaisie, en Ecrin, Dentelle, etc., valant \$1.50, vendu pour 50 cents.

Un autre grand lot valant \$2.00 pour 75c. Ombrelles "Gloria" en Soie seulement \$1.

John Murphy & Co.

66-68 RUE SPARKS. Conditions: au Comptant et rien qu'un Prix.

Nous agrandissons notre manufacture et afin d'alléger le déménagement nous vendons, pour argent comptant, à des prix spéciaux toutes nos PORTES, FENETRES, JALOUSIES BOISERIES The E. B. EDDY Co. HULL.

THE GUTHRIE PERGAS & RUBBER MFG CO. OF TORONTO. BEEHIVE BRAND. RUBBER HOSE. CLOTHING. WAREHOUSE & OFFICE 13 KING ST. TORONTO.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS. Cette ORIZA-OIL * ESS. ORIZA * ORIZA-LACTE * CREME-ORIZA ORIZA-VELOUTE * ORIZA-TONICA * ORIZALINE * SAVON-ORIZA DOIVENT LEUR SUCCES ET LA FAVEUR DU PUBLIC: 1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication. 2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum. MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA pour vivre sur leur réputation nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper. Les VÉRITABLES PRODUITS se vendent dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE. Envoi franco de Paris du Catalogue illustré.

LES BOURGEOIS HÉSITANTS QUI EMPLOIENT LA SOLUTION PATAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSÔTÉ la considèrent comme le remède le plus sûr et efficace contre les MALADIES DE POITRINE PHTISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, Toux ANCIENNES et OPHTHALMIES. En Vente chez L. PATAUBERGE, 52, rue Jules César, PARIS. DÉPÔTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Intéressante Découverte Brevetée PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES) Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.) L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie 207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS. Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Pharmacies et Drogueries du Monde. REVUE FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général. Pour son usage ANTIPYRINE de TROUETTE Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmacien, 254, boulevard Voltaire. Dépôtiste à Ottawa, D. F. X. Voltaire. A Québec: D'EA. MORIN & Co. - A Montréal: LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

Plus de 30 ans de succès LINIMENT GÉNEAU Seul TOPIQUE remplaçant le FEE sans douleur ni chute de poil. Adopté par les vétérinaires renommés; éleveurs, entraîneurs, haras, etc. Guérison rapide et sûre des Boiteries, Fouitures, Ecarts, Molettes, Vesicigons, Engorgements des Jambes, Suros, Eparrivis, etc. Peuvent être résoutés infailiblement et sans rival dans les Angines, Catarrhes, Bronchites, Inflammations chroniques d'Utricle, Fièvres typhoïdes, etc. Passerment à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil. Dépôts: Paris, MESTIVIER & Co 275, rue Saint-Honoré. MONTREAL: LAVIOLETTE & NELSON. - QUÉBEC: ED. BOUIN & Co. - SÉNIACHTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

ST. JACOBS OIL PLUS D'ASTHME Oppression, Catarrhe, etc. par le FOUERIE GLENNY. A obtenu les plus hautes récompenses. Dépôt dans toutes les pharmacies. GRAND REMÈDE CONTRE LA DOULEUR GUÉRIT: RHUMATISME NÉVRALGIE, SCIATIQUE, LUMBAGO, DOULEUR DORSALE, TIC DOULOUREUX, MAL DE TÊTE, MAL DE DENTS, MAUX DE GORGE ENROUEMENT, ENGELURES, ENTORSES, ECCHYMOSURES, CONTUSIONS, ÉCHYMOSES ETC. En vente chez tous les pharmaciens, et marchands d'épicerie, à Paris, dans la bouteille. Envoyé par la maille au réception du prix. THE CHARLES A. VOELKER CO., Baltimore, Md. Dépôt pour le Canada à Toronto, Ont.

Le remède de Pina pour les catarrhes est le meilleur, le plus agréable à prendre et le meilleur marché. CATARRH. En vente chez tous les pharmaciens et droguistes. Envoi franco de Paris du Catalogue illustré.

Publie par

ABONNEMENT LE CANADA

Journal Quotidien du

Un An en Ville

Un An par la Poste

12eme. ANNEE

COMMENT SUR L'ENCYCLOPÉDIE

De conditione op

Nous publions aujourd'hui la dernière Encyclopédie du monde. Nous reproduisons d'abord le FICUS et le JOURNAL des hommes nous ferons suivre, demain, les autres de l'USURVUS. Inutile nous ne prenons aucunement note de ces opinions.

LE FIGARO

Ceux qui trouvent que pour le mieux dans le monde doivent tout de suite un peu étonnés de voir s'occuper de la question Léon XIII apporte aux des du vieux monde, à se faire mieux une bonne évidente; par malheur, s'habitue à s'étendre point justes matières d'ordre physique ment mondain; pas plus économiste ou un simple "v", il n'a pu indiquer la pa reconciencia le travail et le L'Eglise a toujours fait lisme en ce sens qu'elle a largement enseigné et prêché. Les grandes fr monastiques furent très l'intermédiaire entre les et les faibles; ou peut me qu'elles furent une soupa réité au profit de la noblesse clergé pendant les durs s moyen-âge. Aujourd'hui la materiele des choses de ce c échappé définitivement à elle s'appuie maintenant série de contrats purement librement consentus, étra toute question mystique. S le mieux vaudrait, com demande Léon XIII, que fût encore l'âme de toutes ractions sociales, mais cela et ne sera plus. La solution dra donc pas de ce côté: la ra ton dans les association cyronique que recomman corporations? Par malheur, le rations d'autrefois, qui n'ava chemins de fer ni télégraphe peut aujourd'hui à la fra bienveillante qui les caracte elles s'appellent syndicats ou chambres syndicales; é mentent ou décrètent les gr

La évidemment manque dérateur! Que l'Eglise es l'ère, je le comprends, mais regret de croire qu'elle n'y r pas.

Son influence cependant être heureuse; le cerge int dra utilement entre patrons vriers. Là encore, hélas! il ce que des palliatifs et des tenoi de bonne volonté. Il faut re ceux qui les donnent, ch quelque remède moins vag s'habituer à l'idée désochi qu'on ne le trouvera peut être

LE JOURNAL DES DEBATS

"Des hommes tres peu breux, opulents et extrême riches ont imposé un joug qui servie à la multitude "des proletaires." Cette p et plusieurs autres du mé ne ne se rencontrent pas, comm pourrait le croire, dans quelq nileste socialiste, mais dans l clique que le pape vient d'ad aux prelates catholiques, et d texte latin est sous nos yeu. est écrite dans le style fleur et le dont Léon XIII a le goût et la bigude. Les periphraes les ingénueuses y sont employées désigner les grèves, les Socié secours mutuels et d'autres te d'économie politique. Mais la forme est très pure et trè s que le sujet et les idées sont plus modernes. L'Encyclopie 15 mai 1891 mérite d'éveiller tout autre genre d'intérêt: qu simple curiosité littéraire.

Malgré la citation que nous avons fait plus haut, elle n'est lement l'œuvre d'un socialiste. Pape y défend, en excellents te la propriété individuelle, le de succession et, par entroit principe de la liberté des cont ll combat avec beaucoup de rig la théorie de l'Etat-providence